



CHÂTEAU DE
KERJEAN

CHEMINS DU PATRIMOINE EN FINISTÈRE

TOUT
commence
en FINISTÈRE

DOSSIER DE PRESSE

Bel, Belle, Belles

LA BEAUTÉ À LA RENAISSANCE
EXPOSITION 2018
14 AVRIL - 4 NOV



Série des Rouges, Vincent Olinet, 2010-2016
© Courtesy Laurent Godin

Sommaire

① Bel, belle, belles Communiqué de presse	P 4
② Un parcours historique <ul style="list-style-type: none">▪ De la lumière à la forme▪ Le non beau▪ Miroir, mon beau miroir▪ Le canon à la Renaissance▪ Pudeur et sensualité, l'idéal de beauté féminine▪ Loué par les lettres▪ De fard et de reflets▪ Les bains▪ Les dames de beauté▪ La beauté révélée	P 7
③ Un parcours émaillé d'œuvres contemporaines	P 18
④ Les partenaires de l'exposition <ul style="list-style-type: none">▪ Le conseil scientifique▪ Le conseil artistique	P 19
⑤ Les prêteurs	P 20
⑥ Autour de la conception de l'exposition	P 21
⑦ La médiation.....	P 22
⑧ Photos et conditions d'utilisation	P 23
⑨ Informations pratiques et contact presse	P 24

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Secrets de beauté : lorsque l'Histoire nous en apprend de belles...

« BEL,BELLE, BELLES - La beauté à la Renaissance »

Exposition au Château de Kerjean



Le Château de Kerjean part cette année en quête du corps parfait – un idéal de beauté reposant sur l’harmonie et les proportions, qui apparaît à la Renaissance et influence encore nos canons actuels. Afin de permettre aux visiteurs de faire le lien avec notre société, des œuvres contemporaines ponctuent un riche parcours d’objets historiques, à découvrir au fil d’une dizaine de salles du château.

La Renaissance est une période où l’intérêt porté au corps apparaît de manière inédite : il est dénudé, observé, calibré... Ceci s’explique en grande partie par la redécouverte de l’Antiquité, considérée comme un âge d’or de l’humanité. Les artistes tentent de retrouver les proportions idéales dans la statuaire antique, et le corps devient une formidable source d’inspiration pour les poètes et les peintres.

Pour les contemporains de Léonard de Vinci, seules les proportions masculines sont idéales - les femmes ont, elles, «une infériorité de corps». L’originalité de l’exposition « Bel, belle, belles » réside dans ce parti-pris d’explorer le sujet de la

beauté sous son angle féminin. Les femmes de pouvoir, comme Diane de Poitiers, vont incarner une « nouvelle figure » féminine, tant dans le soin de leur mise que dans leur savoir intellectuel. Elles tendent à illustrer la synthèse du beau et du bien - la beauté physique étant aussi, à cette époque, indice de beauté morale. Par-delà les considérations esthétiques, la beauté à la Renaissance est bien un sujet de civilisation.

Objets rares et précieux jalonnent le parcours de l’exposition : un « cure dents et cure-oreille », aussi travaillé qu’un petit bijou, un très beau miroir portatif du 16^e siècle, des pots à onguents,

des flacons de parfum en verrerie, ou encore une réédition du 17^e siècle de l'un des premiers livres consacré à des recettes cosmétiques, paru en 1572. Et, dans l'ancienne garde-robe des châtelains, une galerie de portraits parcourant quatre siècles de beauté interpelle les visiteurs sur des canons qui ont traversé les âges...

En contrepoint, les œuvres de huit artistes contemporains se présentent comme des révélateurs qui proposent aux visiteurs des passerelles implicites, et suscitent des questionnements entre deux sociétés.

Exposition réalisée en partenariat avec le Centre d'études supérieures de la Renaissance (Université de Tours, CNRS) et Passerelle, Centre d'art contemporain, Brest.



Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE
Brest — FR

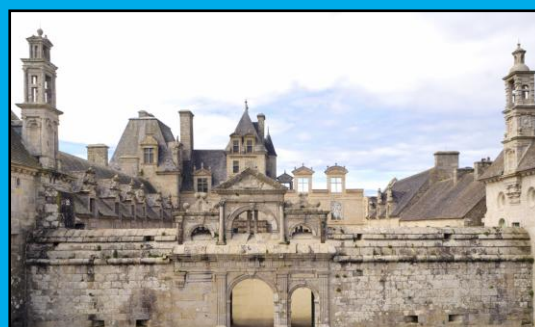
↳ Un cycle de trois expositions dédiées à la thématique « Corps et esprit »

Prenant assise sur l'époque de construction du château, le Château de Kerjean propose un nouveau modèle d'exposition qui fait dialoguer histoire et art contemporain : depuis 2015, ce parti-pris privilégie une scénographie épurée, appuyée par la production de films d'animation et de multimédias interactifs, et mettant en regard objets et œuvres historiques, et créations contemporaines.

La thématique « Corps et esprit » explore la relation entre ces deux concepts à la Renaissance, époque où les découvertes scientifiques mettent la société en ébullition. Un sujet qui par ailleurs trouve tout son sens également de nos jours, la pensée dualiste ayant été longtemps à la base de raisonnements philosophiques et médicaux qui sont maintenant remis en question (médecines douces et holistiques, débats autour du don d'organes, etc...).

2017 : La médecine / 2018 : La beauté / 2019 : La folie

CHÂTEAU DE KERJEAN



À l'extrême pointe de l'Europe et d'une péninsule étirée entre mer et océan, l'établissement public de coopération culturelle *Chemins du patrimoine en Finistère* réunit cinq sites patrimoniaux majeurs du département et tisse entre eux les liens d'une nouvelle politique culturelle interrogeant la notion de diversité culturelle : Abbaye de Daoulas, Abbaye du Relec, Manoir de Kernault, Château de Kerjean et Domaine de Trévarez.

Le Château de Kerjean est construit à la fin du 16^e siècle. Caractéristique de la seconde Renaissance française par son plan et ses décors, il est entouré d'une enceinte aux dimensions exceptionnelles. Il s'inscrit aujourd'hui dans un domaine de 20 hectares comprenant un colombier, des piliers de justice et une fontaine. La visite du château s'enrichit chaque année d'une exposition temporaire. Celle-ci, fait dialoguer histoire et art contemporain. Elle crée ainsi des passerelles avec notre société et invite le visiteur à prendre du recul et à s'interroger sur son époque.

→ Plus d'informations sur www.cdp29.fr



1



2

1. *Laid*, Ben, 1958
Collection Frac Grand
Large, Hauts de France
© Adagp Paris 2018

2. Film d'animation
pour l'exposition *Bel, belle, belles* © Véfa
Lucas / Olivier Jagut
2018

2. UN PARCOURS HISTORIQUE

De la lumière à la forme

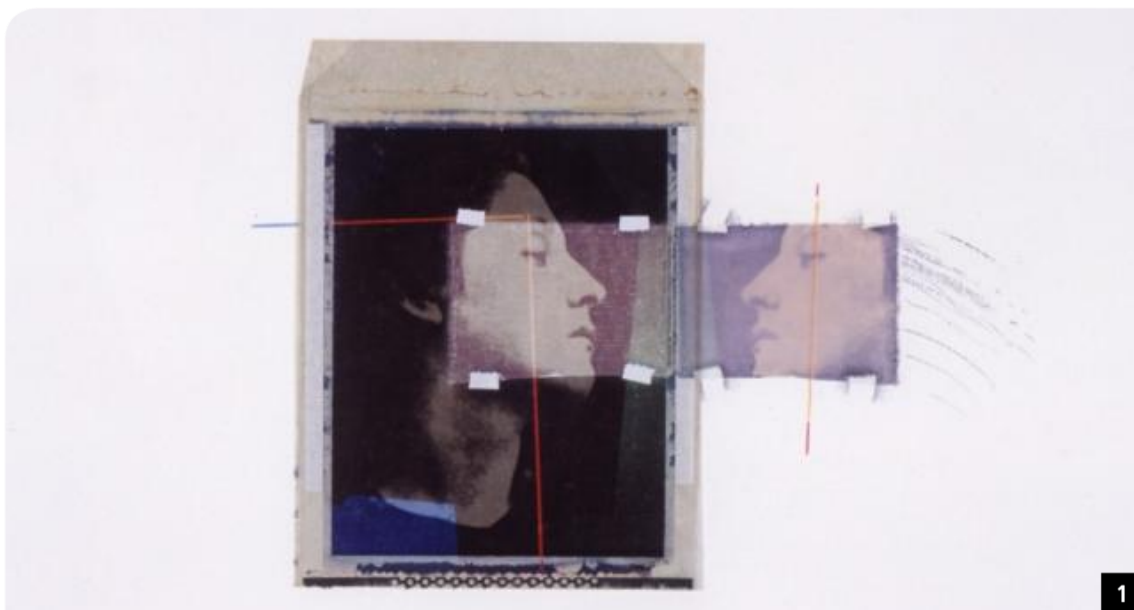
La Renaissance voit naître une conception de la beauté liée à la représentation du corps humain. Cette beauté, attachée toujours à l'idée de création divine, repose sur une harmonie des proportions.

Le corps célébré, idéal, prend pour modèle la statuaire antique et ses canons masculin et féminin. Il devient une source nouvelle de réflexion et d'expression pour les artistes. Il s'agit d'une rupture avec la pensée médiévale qui regarde avec soupçon tout ce qui est lié au corps, aux sens et au physique, les beautés terrestres étant perçues comme éphémères. En science comme en art, les hommes de la Renaissance donnent au corps une dimension charnelle et symbolique. Il devient une unité pour s'intégrer à l'harmonie du monde.

Le non beau

L'observation et la réflexion poussent les artistes tels Léonard de Vinci ou Albrecht Dürer à mettre en évidence la variété naturelle des corps.

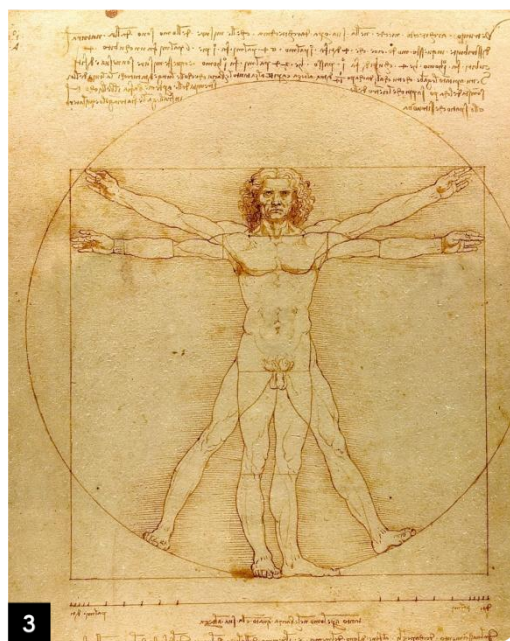
La recherche de la beauté à la Renaissance ne constitue pas, dès lors, l'unique sujet. L'homme doit être représenté de façon juste et ressemblante. Les peintres du Nord créent les premières images réalistes en montrant des corps âgés et décharnés. Les humanistes, et parmi eux les artistes, reprennent également les théories antiques sur le rapport entre caractère et aspect des individus. Le tyran ou la sorcière présentent ainsi un visage monstrueux. Fasciné par le grotesque, Léonard de Vinci n'hésite pas à mettre en relief la beauté de la laideur : « Beauté et laideur se renforcent l'une l'autre ».



1



2



3

1. *Hommage à Julia Margaret Cameron*, Paolo Gioli, 1981 © Collection Frac Normandie Rouen

2. *La belle ferronnière*, Léonard de Vinci, 1490, Musée du Louvre © DR

3. *L'homme de Vitruve*, Léonard de Vinci, vers 1492, photo © Archives Alinari, Florence, Dist RMN-Grand Palais, Fratelli Alinari

Miroir, mon beau miroir

Le goût pour le portrait individuel s'est manifesté dès le milieu du 14^e siècle en Europe. C'est toutefois au 16^e siècle, période de « l'éloge de l'individu », que l'art du portrait connaît une grande vogue. La reine Catherine de Médicis possédait ainsi une collection de plusieurs centaines de portraits dessinés.

La galerie de portraits présentée ici traverse quatre siècles d'incarnation de la beauté et amène à réfléchir sur nos propres représentations : comment l'image de la beauté, de l'homme et de la femme, évolue-t-elle dans le temps ? Les miroirs nous invitent à nous confronter à ces visages du passé. Finalement, comme l'écrit le cardinal écrivain Pietro Bembo en 1522, « la beauté n'est autre qu'une grâce qui naît de la proportion et de la convenance et de l'harmonie des choses ».

Le canon à la Renaissance

L'Égypte antique mesure la figure humaine en la découpant en 18 carrés, permettant ainsi d'en préciser les proportions. Les Grecs soulignent les effets de symétrie et proposent un canon fondé sur la philosophie et l'observation médicale. Le corps doit faire, idéalement, 7 ou 8 fois la hauteur de la tête. La Rome antique à l'instar de l'architecte Vitruve, précise les proportions arithmétiques de la main ou du pied. Ces règles sont reprises à la Renaissance par Léon Battista Alberti, Léonard de Vinci ou Albrecht Dürer. Ces artistes déplacent toutefois le problème en opposant l'idéal arithmétique et la réalité variable des corps, telle qu'on l'observe dans la vie selon l'âge et la corpulence des modèles. Le canon de l'homme idéal : c'est celui qu'incarne l'homme de Vitruve dessiné par Léonard de Vinci.



1. Détail : *Vénus et Adonis*, Giovanni Francesco Romanelli, 1645-1647 © Collection Musée de Morlaix, Musée de France

2. Alain Fleischer, *Vénus à la lampe de poche*, 1985, Collection Frac Normandie Caen © Adagp Paris, 2018, crédit photographique Pascal Victor

3. Corset, Flandres, début du 17^e siècle, photo © RMN, Grand Palais, Musée de la Renaissance, Château d'Ecouen, René Gabriel Ojéda

Pudeur et sensualité, l'idéal de beauté féminine

Avec ses « chairs tendres et son teint d'un blanc éclatant », la femme est un modèle de beauté. Les artistes célèbrent certaines parties du corps. La partie haute triomphe : visage, regard, mains, bras et buste. La femme approche alors la perfection. Au 16^e siècle, Brantôme dans *Les Dames galantes*, suggère les trente « choses » pour qu'une beauté soit parfaite : « Trois choses blanches : la peau, les dents et les mains ; trois noires : les yeux, les sourcils et les paupières ; trois rouges : les lèvres, les joues et les ongles ; trois longues : le corps, les cheveux et les mains (...) ». Quant à la silhouette, elle est assez robuste, les hanches bien marquées, la poitrine pleine, et une certaine rondeur, qui n'exclut pas la finesse de la taille (port du corset).

Loué par les lettres

Au 16^e siècle, le corps devient une formidable source d'inspiration pour les poètes. Dans les années 1520-1550, à la suite de l'épigramme du *Beau Tétin* de Clément Marot (1535) apparaissent les « blasons du corps ».

Les poètes s'attachent à des détails anatomiques du corps féminin (le front, l'œil par exemple) ou à un accessoire de parure (épingles ou miroir) et en développent l'éloge dans un jeu poétique brillant. Dans le même esprit, certains poèmes évoquent le corps entier en détaillant ses différentes parties. Ainsi Ronsard décrit le corps des femmes aux « seins blanchissant comme albâtre ». Cependant, le blason peut aussi être satirique, sous la forme d'un contre-blason tel « le blason du laid tétin » de Clément Marot ou « o beaux cheveux d'argent » de Du Bellay.



1. Coupe en forme de nacelle, 17^e siècle, photo © RMN Grand Palais, Sèvres, Cité de la Céramique, Martine Beck Coppola

2. Flacon circulaire, 17^e siècle © Musées d'Angers, D. Riou

3. Cure-dent avec cure-oreille escamotable © Photo RMN Grand Palais, Musée de la Renaissance, Château d'Ecouen, Stéphane Maréchale

4. Flacon à parfum Bernard Perrot, 17^e siècle © Musées d'Angers, D. Riou

5. La femme au miroir, Etienne Audfray, vers 1884, Musées de Cholet © Mathilde Richard, ville de Cholet

De fards et de reflets

Les hommes et les femmes de la Renaissance portent une grande attention au corps. L'usage des « *remèdes et fards qui servent à l'embellissement du visage* » se diffuse sous le règne de Catherine de Médicis, notamment avec les fards blanc et rouge.

Cette valorisation sociale des cosmétiques va de pair avec la mise en place d'un véritable cérémonial de la toilette. Cette longue séquence, dédiée à la beauté, débute par le maquillage, se poursuit par la coiffure et s'achève par la parure (bijoux). De nombreux accessoires sont indispensables, du pot à onguent pour la fabrication des fards, jusqu'aux objets les plus raffinés tels miroir et cure-oreille. Les artistes représentent ce cérémonial à travers le thème de la femme au miroir, ou de la dame présentée nue à mi-corps devant sa table de toilette. Ce genre en soi connaîtra un grand succès au 16^e siècle.

Les bains

La pratique collective du bain connaît un déclin progressif au cours du 16^e siècle. Les étuves populaires sont considérées par les autorités religieuses et civiles comme des lieux de débauche. La chaleur de l'eau en ouvrant les pores rend, de plus, les corps vulnérables. Le bain de santé (thermalisme) persiste toutefois pour ses vertus salutaires.

Quant aux bains aristocratiques, ils constituent un loisir emblématique du mode de vie princier, comme en témoigne l'appartement des bains de François Ier au château de Fontainebleau. Lieu de sociabilité, le bain est un véritable soin de beauté que l'on prend dans une vaste baignoire doublée de linges. Indépendant du cérémonial de la toilette, celui du bain n'est pas si intime : on se baigne à deux, parfois à trois, comme en témoigne le célèbre portrait de Gabrielle d'Estrées et de sa sœur.



Production de « La beauté révélée », Sharon
Kivland, séance de travail, 23 décembre 2017

Dames de beauté

À la Renaissance, des valeurs nouvelles, des critères esthétiques et intellectuels attribuent une place de choix aux dames de la haute société.

En France, des femmes parviennent à la tête du royaume, telles Anne de Bretagne, Louise de Savoie ou Catherine de Médicis. On note aussi l'émergence de femmes écrivains. Marguerite de Navarre, sœur de François Ier, exprime les aspirations de son temps dans ses poésies et ses nouvelles. Apparaît également la figure de la maîtresse royale incarnée notamment par Diane de Poitiers ou Gabrielle d'Estrées. Ces femmes de lettres et de pouvoir sont de grands mécènes et contribuent à la formation d'un idéal de beauté féminin. Suscitant fascination et parfois crainte chez leurs contemporains, elles sont toutefois l'exception dans la société de l'époque.

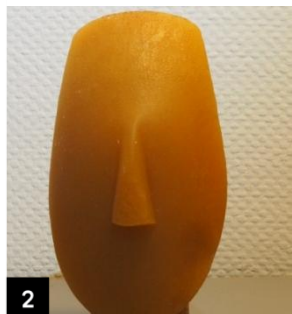
La Beauté révélée

En 2018, pour l'exposition « Bel, belle, belles », l'artiste Sharon Kivland crée *La Beauté révélée*, qui évoque ces nouvelles figures féminines. Tout comme l'animal, la femme n'est pas un sujet, elle n'existe que par le rôle qu'on lui donne. Dans cette installation, nous sommes face à cette absence ; « Des choses mortes attendent d'être animées » nous dit l'artiste. Elle suggère une femme médiatrice entre l'homme et l'animal : l'oiseau symbolise l'esprit dont on ne sait s'il est libéré ou capturé, tandis que le renard s'éduque en apprenant à lire. Il découvre que la beauté révélée par le savoir est la liberté.

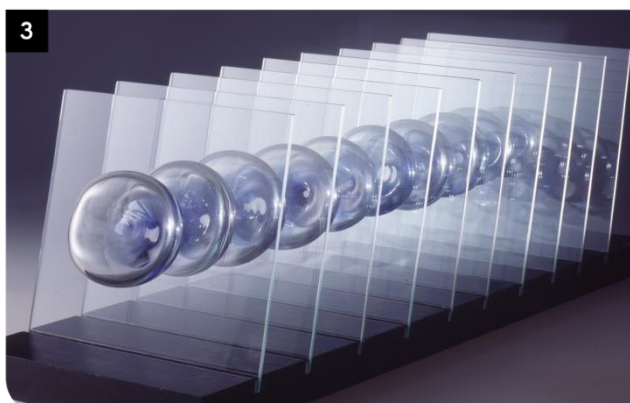
Depuis 2016, dans le cadre de son exposition temporaire, le Château de Kerjean en partenariat avec Passerelle, Centre d'art contemporain, coproduit une œuvre. En collaboration avec Étienne Bernard, directeur de Passerelle et conseiller artistique de l'exposition de Kerjean, un artiste est invité à travailler sur l'un des sujets abordés dans l'exposition.



1



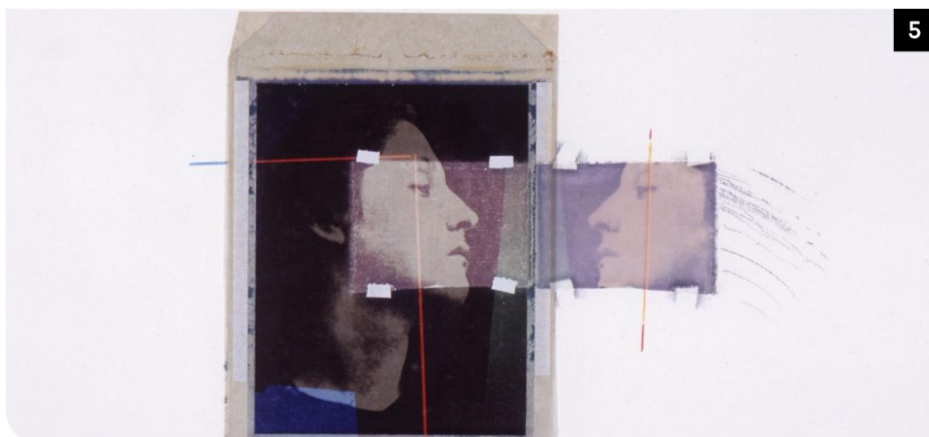
2



3



4



5

3. UN PARCOURS ÉMAILLÉ D'ŒUVRES CONTEMPORAINES

Réalisé en partenariat avec Passerelle Centre d'art contemporain, Brest

Afin de permettre au public de mieux comprendre les nombreuses implications de la pensée de la Renaissance sur notre société actuelle, des œuvres contemporaines ponctuent le parcours historique. Ces œuvres se présentent ici comme des outils, des révélateurs qui nous amènent à réfléchir à ce que nous sommes aujourd'hui.

1 Sharon Kivland

Artiste et écrivaine, Sharon Kivland est née en 1955 en Allemagne. Elle vit à Londres et en Bretagne, à Plouër-sur-Rance. Au croisement de ses recherches philosophiques, psychanalytiques, littéraires, et de son intérêt pour l'Histoire de l'Art, son œuvre explore la mémoire et la condition des femmes. Son langage plastique, anachronique et raffiné, recourt entre autre à la broderie, la peausserie, la dorure, la naturalisation ou encore la calligraphie. Pour l'exposition « Bel, belle, belles », elle a créé *La beauté révélée*.

2 Aurélien Mole

Diplômé de l'école du Louvre en histoire de la photographie, Aurélien Mole (né en 1975) a poursuivi son cursus à l'école nationale supérieure de la photographie à Arles et l'a conclu par une formation sur les pratiques de l'exposition. Il vit et travaille à Paris. Artiste, il est également commissaire d'exposition, critique d'art et photographe d'exposition. Il a participé à de nombreuses expositions collectives en France et en Europe.

3 Hiromi Masuda

Hiromi Masuda, peintre verrier est né en 1942 au Japon. "Les créations en verre de Hiromi Masuda, explique la critique d'art Cristina Trivellin, ne sont pas seulement des objets d'une beauté extraordinaire, mais quelque chose de beaucoup plus profond, né de la passion et de l'amour pour le sujet dans lequel ils respirent". Masuda étudie la verrerie vénitienne depuis 25 ans et souffle le verre à Murano. Il déforme les bulles de verre soufflées et les présente comme de véritables installations.

4 Ben (Benjamin Vautier)

Ben, de son vrai nom Benjamin Vautier, est un artiste français d'origine suisse, né à Naples en 1935. Il pratique l'art comme une activité multiforme (concerts, publications, tableaux) et acquiert une certaine notoriété auprès du public dès la fin des années 1960, à travers notamment ses « écritures », déclinées sous diverses formes. Ben appartient au groupe Fluxus et est proche du Lettrisme. L'artiste s'interroge notamment sur sa propre survie à l'âge moderne, alors que tout se doit d'être beau et nouveau.

5 Paolo Gioli

Né en 1942 à Rovigo (Italie), Paolo Gioli est un peintre, photographe et réalisateur italien. À partir de 1968, il se tourne vers l'exploration de techniques photographiques et cinématographiques. Souvent qualifié de néo-pictorialiste, il est aussi mis en avant pour son recours à la photographie Polaroid. Il s'inspire de l'œuvre de photographes anciens : Nicéphore Niepce, Julia Margaret Cameron et Étienne-Jules Marey.

6 Vincent Olinet

Né en 1981 à Lyon, Vincent Olinet (galerie Laurent Godin) vit et travaille à Paris. Avant tout basée sur la sculpture, l'œuvre de l'artiste explore également l'objet, l'installation, la photo et la sérigraphie. Il puise ses motifs dans la culture populaire, source de matériaux familiers qu'il se réapproprie, jouant avec leur charge émotionnelle et narrative.



7 Alain Fleischer

Né en 1944, Alain Fleischer vit et travaille à Paris. Photographe, plasticien, cinéaste, écrivain, l'artiste déploie une œuvre abondante. Ainsi la figuration du temps et du mouvement est le ressort essentiel de ses images. Les vocabulaires de la photographie, reflet immobilisé du monde, et du cinéma (champ, hors-champ) apparaissent simultanément sur la même image, créant un vertige visuel dont *Vénus à la lampe de poche* donne une parfaite illustration.



4. LES PARTENAIRES DE L'EXPOSITION

Le conseil scientifique



Le *Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours* (CESR) est un lieu de recherche et de formation créé en 1956 à Tours et placé sous la triple tutelle de l'Université François-Rabelais, du CNRS et du

Ministère de la Culture et de la Communication. Composé d'environ 90 enseignants, chercheurs et personnels associés, il accueille chaque année 150 étudiants de master et de doctorat ainsi que de nombreux chercheurs étrangers. Le CESR jouit d'une renommée internationale dans les études pluridisciplinaires sur la Renaissance (histoire, histoire de l'art, histoire des sciences, architecture, philosophie, musicologie et littérature).

Le conseil artistique



Passerelle Centre d'art contemporain est une plateforme de dialogue entre productions artistiques et publics installée depuis 1988 dans un bâtiment industriel de 4000 m², en plein cœur de Brest. Ses missions de création, de médiation et de diffusion sont envisagées comme autant d'espaces collectifs de

production de sens au sein duquel artistes et visiteurs participent activement à une discussion sur ce qui anime, construit et motive notre rapport à l'art contemporain. La programmation conjugue chaque année une dizaine d'expositions monographiques ou collectives, des cycles de projections, des rencontres, des débats et différents dispositifs d'accompagnement des publics. *Passerelle* est aussi le lieu du décroisement disciplinaire qui explore les autres champs de la création contemporaine, du graphisme à la danse, de la musique au design.

5. LES PRÊTEURS

- Bibliothèques de Saint-Brieuc
- École Européenne Supérieure d'Art de Bretagne
- Fonds Régional d'Art Contemporain Grand Large - Hauts de France
- Fonds Régional d'Art Contemporain Normandie Caen
- Fonds Régional d'Art Contemporain Normandie Rouen
- Galerie Laurent Godin, Paris
- Musées d'Angers
- Musée de l'Armée, Paris
- Musée d'Art et d'Histoire, Cholet
- Musée de Morlaix
- Musée national de la Renaissance, Château d'Écouen
- Sèvres – Cité de la Céramique

6. AUTOUR DE LA CONCEPTION DE L'EXPOSITION

Sous la présidence de Nathalie Sarrabezolles, présidente de l'EPCC *Chemins du patrimoine en Finistère* et sous la direction de Philippe Ifri, directeur général

Commissariat général

Philippe Ifri, directeur général
de *Chemins du patrimoine en Finistère*
Marianne Dilasser, responsable des expositions
pour *Chemins du patrimoine en Finistère*

Direction du Château de Kerjean

François Dobrzyński

Commissariat d'exposition

Édith Joseph, chargée d'exposition
pour *Chemins du patrimoine en Finistère*
Sabrina Bisson, chargée d'exposition
du Château de Kerjean

Conseil scientifique

Concetta Pennuto, Francesca Alberti et Pascal Briost,
Centre d'études supérieures de la Renaissance -
Université de Tours

Conseil artistique

Étienne Bernard, directeur de Passerelle,
Centre d'art contemporain, Brest

Création artistique

Sharon Kivland, la Beauté révélée, installation réalisée
pour l'exposition et coproduite par *Chemins du
patrimoine en Finistère* et Passerelle, Centre d'art
contemporain, Brest

Créations sonores

Oufipo - Longueur d'ondes, Brest

Médiation culturelle

Danièle Brochu, responsable des publics
pour *Chemins du patrimoine en Finistère*
Églantine Mainguy, chargée de médiation
du Château de Kerjean
Aurélien Bordron et Matthieu Poulelaouen, médiateurs

Scénographie - Coordination technique

Guillaume Soubranne, responsable technique
des productions culturelles pour *Chemins du patrimoine
en Finistère*

Design graphique et multimédia

Véfa Lucas, Quimper
L'Heure Bleue, Olivier Jagut, Rennes

Application Chambre de la Duchesse d'Étampes – Château de Fontainebleau

Barthélémy Serres, responsable Centre d'expertise et
transfert universitaire ILIAD 3, Tours

Montage et installation audiovisuelle

Etienne Guiriec

Communication

Jean-Philippe Rivier, responsable communication
pour *Chemins du patrimoine en Finistère*

Réalisation technique

Jérôme Cohuet, Pierre Le Jeune, Christian Tréguier,
Stéphane Ménez, Ludovic Cadour, Hervé Le Bot

Soclage

Boîte d'installation muséographique, Gary Briggs et
Morgane Daniault, Montigny-sur-Ornon

Impression graphique

Objectif numérique, Lorient

Traduction en anglais

Alba Traduction, Sally Ferguson, Quimper

Traduction en breton

Office public de la langue bretonne, Carhaix

Transport des œuvres

Atlantic Logistique, Les Sorinières
ARTC, Charles Roussel, Brest

Et toutes les équipes du Château de Kerjean et de *Chemins du patrimoine en Finistère*, notamment :

Isabelle Herry, Nadège Laigle, Éléonore Jandin,
Élodie Henaff, Amandine Thomas, Claire Salaün,
Guylène Michel, Gwen Foeon, Pierre Nédelec,
Sabrina Bodéré, Thierry Digaïre, Béatrice Guillon

Remerciements :

Jean-Noël Stéphan et l'Association pour l'Animation
du Château de Kerjean, Anne Blondel, Chantal Bor,
Sandrine Bossard, Caroline Caillet, Arnaud Flici,
Guillaume Fonkenell, Valérie Goedert, Aurélien Jacquet,
Alexandra Lallement, Jehanne Lazaj, Hélène Lidin,
Apolline Maréchaux, Sylvia Niveau, Annyvonne Rihet,
Françoise Pineau, le magasin Pongees, Emilie Prud'hom,
Béatrice Riou, Laurence Tilliard

7. LA MÉDIATION

Des visites accompagnées, des animations flash ou encore des ateliers sont proposés aux visiteurs sur toute la durée de l'exposition « Bel, belle, belles ». Un programme de visites adaptées est également disponible auprès du service de médiation pour les visiteurs souhaitant découvrir l'exposition en groupe.

Individuels

Visite libre :

- Des médiateurs, présents dans les salles d'exposition, seront à l'écoute des visiteurs.
- Visite accompagnée « Miroir mon beau miroir ! » : Des proportions idéales à la beauté féminine en passant par le cérémonial de la toilette, cette visite offre un aperçu de l'art de vivre des élites à la Renaissance.

Animations flash :

Ces animations d'une durée de 20 minutes sont l'occasion d'approfondir des sujets en lien avec l'exposition, telles les recettes de beauté made in 16^e siècle ou la recherche des proportions idéales.



Groupes

L'équipe de médiation mène des animations et visites à destination de différents types de groupes :

- Groupes de scolaires
- Groupes de personnes en situation de handicap
- Groupes d'adultes
- Groupes du champ social



8. PHOTOS ET CONDITIONS D'UTILISATION

Les visuels sont libres de droit avant et jusqu'à la fin de l'exposition « Bel, belle, belles », le 4 novembre 2018, uniquement dans le cadre de la promotion de l'exposition. Merci de mentionner le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article : *Chemins du patrimoine en Finistère*, Service communication, 21 rue de l'église – BP34, 29460 Daoulas. Vous pouvez télécharger ces photos, ainsi qu'un plus large choix de visuels, depuis l'espace presse de notre site internet www.cdp29.fr (mot de passe sur demande) :



Coupe en forme de nacelle - 17^e siècle, Photo © RMN Grand Palais Sèvres Cité de la Céramique Martine Beck Coppola ★



Corset - Flandres, début du 17^e siècle, Photo © RMN Grand Palais, Musée de la Renaissance Château d'Ecouen, René Gabriel Ojéda ★



Cure-dent avec cure-oreille escamotable
 ©Photo RMN Grand Palais, Musée de la Renaissance, Château d'Ecouen, Stéphane Maréchale ★



Hommage à Julia Margaret Cameron, Paolo Gioli
 1981 © Collection Frac Normandie Rouen



Laid, Ben - 1958 Collection Frac Grand Large Hauts de France © Adagp Paris 2018 ★★



Vénus et Adonis, Giovanni Francesco Romanelli, 1645-1647 © Collection Musée de Morlaix, Musée de France

★ Chaque magazine peut publier sans facturation de droits de reproduction 4 reproductions en 1/4 de page maximum.

1/ Ces images sont destinées uniquement à la promotion de notre exposition.

2/ L'article doit préciser le nom du musée, le titre et les dates de l'exposition.

3/ Toutes les images utilisées devront porter, en plus du crédit photographique, la mention Service presse/Nom du musée.

Les journaux souhaitant publier les visuels en couverture, 4e de couverture ou en plus d'un ¼ de page intérieur doivent s'adresser à Marine Sangis :

marine.sangis@rmngp.fr pour connaître les conditions tarifaires correspondantes. Les hors-séries consacrés à l'exposition seront facturés selon la grille presse en vigueur, de même que tous les autres supports presse ne respectant pas les conditions d'annonce précitées.

★★ Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- Pour les autres publications de presse :

· Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page;

· Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation;

· Toute reproduction en couverture ou à l'une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service Presse de l'ADAGP ;

· Le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'œuvre suivie de © Adagp, Paris 2018 et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Du 24 février au 11 mars, du 1^{er} octobre au 4 novembre et du 26 décembre au 6 janvier 2019 :

tous les jours (sauf le mardi) de 14h00 à 17h30

Du 14 avril au 1^{er} juillet et du 1^{er} au 30 septembre :

tous les jours (sauf le mardi et hors événements) de 14h00 à 18h00

Du 2 juillet au 31 août : tous les jours de 10h00 à 18h30

Le site est fermé les 1^{er} novembre et 1^{er} janvier 2019

La billetterie ferme une heure avant la fermeture du site

Ouvert toute l'année pour les groupes, sur réservation

Temps de visite : entre 1h30 et 2h30

Le parc est en accès libre toute l'année excepté lors d'événements

Accessibilité totale au parc et à l'enceinte du château -

Accessibilité partielle au rez-de-chaussée du château

Les animaux ne sont pas admis dans l'enceinte du château

Boutique et café sur place

Des sièges cannes et un fauteuil roulant sont disponibles sur demande

TARIFS

Enfants de moins de 7 ans : gratuit

7/17 ans : 1€

18/25 ans : 4€

Plein tarif : 7€

Passeport Finistère : 4€

Demandeur d'emploi, personne titulaire des minima sociaux, personne handicapée et un accompagnant : 1€

Entrée gratuite toute l'année pour les abonné-es avec

la Carte individuels 7-17 ans : 5€ / 18-25 ans : 15€ /

Plein tarif : 20€ et la Carte famille : 35€

Visite accompagnée (se renseigner à l'accueil) : 1€

Tarif réduits pour les groupes, reçus sur rendez-vous

Diverses prestations et activités leur sont proposées

ACCÈS

RN12 puis sortie Landivisiau Ouest / Bodilis /
Plouescat / Cléder, puis suivre le fléchage

CONTACT PRESSE

Eléonore Jandin

06 38 38 90 70 - 02 98 25 94 74

presse@cdp29.fr

Photos et visuels disponibles sur demande

ou sur notre site internet www.cdp29.fr

Espace presse (mot de passe : « presse »)



**Chemins
du patrimoine**

EN FINISTÈRE

ABBAYE DE
DAOULAS

CHÂTEAU DE
KERJEAN

MANOIR DE
KERNAULT

ABBAYE
DU RELEC

DOMAINE DE
TRÉVAREZ

1 établissement public
de coopération culturelle

5 sites patrimoniaux

Une offre culturelle riche
et de qualité

30 événements culturels

2 cartes abonnements



Centre
d'art
contemporain
PASSERELLE
Brest - FR



université
de TOURS



L'établissement public de coopération culturelle (EPCC) *Chemins du patrimoine en Finistère* a été créé à l'initiative du Conseil départemental du Finistère qui est son principal financeur.

Graphisme : Vefa Lucas - Peinture : François Clouet, Dame au bain, 1571, National gallery of art

Château de Kerjean
29440 Saint-Vougay
Tél. 02 98 69 93 69

Suivez **Chemins
du patrimoine en
Finistère** sur www.cdp29.fr

